

Ursula Mumenthaler definiert sich als Malerin, nicht nur was ihre Instrumente und Gestaltungsmittel betrifft – obwohl die Farbe eine wichtige Komponente ihrer fotografischen Arbeiten ist – sondern vielmehr in der Auseinandersetzung mit der zweidimensionalen Repräsentation eines Raumes.

Die Architektur, die seit langer Zeit ihr primäres Forschungsobjekt ist, wird in ihrer neuen fotografischen Serie einer plastischen Organisation unterzogen – eine malerische Flachstellung – bevor sie vom Objektiv eingefangen wird. Sie erweist sich als ein Experimentfeld für den Gebrauch der Perspektive.

Der Blick des Betrachters versinkt in den Raumtiefen eines verlassenen Gebäudes. In regelmässigem Rhythmus durchbrechen Fenster- und Türöffnungen die leeren, sorgsam entkernten Hallen. Nur diffus zeichnet die Durchsicht nach Aussen ein Bild von der umliegenden Landschaft. Die Kamera konzentriert sich auf die abstrakten Gebäudefluchten und entwickelt im Spiel mit Wiederholung und Vervielfältigung einen starken räumlichen Sog, in welchem sich Bedeutungsfülle und Geheimnis untrennbar verbinden.

Mumenthalers fotografische Sicht des brachen Gebäudekomplexes hebt seine atmosphärischen, ästhetischen und erzählerischen Besonderheiten hervor. Den Blickwinkel, aus welchem sie ihre Kamera auf die menschenleeren Raumfluchten richtet, stellt weniger die Zeichen des materiellen Zerfalls in den Vordergrund als den Verlust einer eindeutig erkennbaren Funktion. Die Raumwahrnehmung ist einer rätselhaften Destabilisierung unterzogen und wird dadurch zum Projektionsraum für die Assoziationen, Erinnerungen und Erfahrungen des Betrachters. In diesem aus dem Fluss der Zeit herausgetretenen Raum ist jeder mögliche reale und imaginäre Raum der Vergangenheit und Zukunft enthalten.

*Ursula Mumenthaler se définit comme peintre, non pas tant au niveau des instruments et des moyens – encore que la couleur soit une composante importante de ses travaux photographiques – que dans les problèmes que soulève un espace de représentation bidimensionnel.*

*Dans sa nouvelle série de photographies, l'architecture, longtemps objet exclusif de ses recherches, est soumise à une véritable organisation plastique – une mise à plat picturale – avant d'être captée par l'objectif. Elle s'avère un champ d'expérience sur l'emploi de la perspective.*

*Le regard du spectateur s'enfonce dans les profondeurs d'un bâtiment désaffecté. À un rythme régulier, les ouvertures de fenêtres et de portes percent les salles vides, soigneusement dépouillées de leur contenu. L'échappée sur l'extérieur ne livre qu'une image diffuse du paysage environnant. L'appareil photo se concentre sur les alignements de bâtiments et élabore, par le jeu de la répétition et de la multiplication, une puissante attraction spatiale, dans laquelle s'associent indissolublement plénitude de sens et mystère.*

*Le regard photographique qu'Ursula Mumenthaler porte sur ce complexe architectural en friche met en relief ses spécificités atmosphériques, esthétiques et narratives. La perspective qu'elle choisit pour diriger son appareil photo sur les enfilades désertées insiste moins sur les signes de délabrement matériel que sur la disparition d'une fonction immédiatement identifiable. La perception spatiale est soumise à une déstabilisation énigmatique où le spectateur est projeté dans un lieu vide, absorbant une multitude d'associations propres, de souvenirs et d'expériences. Par-delà l'espace réel, détaché du flot du temps, ce sont tous les espaces réels et imaginaires possibles du passé et de l'avenir qui surgissent.*